

John Coltraine
Dix ans après sa mort

Yves Préfontaine

Number 40, Spring 1989

Montréal jazz

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16144ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Préfontaine, Y. (1989). John Coltraine : dix ans après sa mort. *Moebius*, (40), 65–66.

JOHN COLTRANE
DIX ANS APRÈS SA MORT*

Yves Préfontaine

Beauté

d'une noirceur de soleil nègre

éclaté dans le rugissement absolu

rut de mort

d'une noirceur androgyne

fleurs sonores

Hier et demain

je me souviens

(Oh comme je me souviens dans mon

pays

qui ne se souvient de rien)

Je me souviens bien bien de nos corps

la nuit

poreux de musique et bons

dans la chaleur de ton souffle

Tu imprégnais l'espace

et les fibres de nos vies

démiurge

nègre

mort au front plutôt deux fois qu'une

mort dans la torture de *tout dire*

aux frontières du cri

* Tiré de *Le désert maintenant*, Les Écrits des Forges, Trois-Rivières, 1987, p. 58 et 59.

Je t'aimais tu ne le savais tu ne le jamais
je t'aimais plus que poème et parole
herbes mortes
face au torrent de tes signes

Coltrane-mon-ami-beau-négatif-de-ma-photo-blanche-
neige
misère d'ébène dont Stravinsky faisait un concerto
pour petits bourgeois calculant leurs fractions
de culpabilité à la Bourse de l'horreur

Beauté
dieu massacré
misère noire *sans bornes*
comme la mer négrière

J'aimais en toi
l'essence même du chant
qui brise les bourreaux
Mais le bourreau survit

Dieu-nègre-Amérique confitures amères
Toi toi ta sorcellerie trop brève arrêtée là comme ça
comme si tu n'avais plus rien à dire toi «Love
Supreme»

Et je pleure Trane
Je suis ton blues même qui sonne à l'aide «Naïma»
à l'aide «Africa» et je refuse refuse encore
malgré le temps qui m'abuse
ta mort et ma mort dans la tienne

Peut-être saurai-je entendre un jour
le rire caché
sous tes cascades bleues
pour survivre et t'aimer mieux
te prolonger jusqu'à la fin